



Onglons sains- de bon pied vers l'avenir

Le projet vise à améliorer la santé des onglons des bovins en Suisse. Sa réalisation produira un progrès du bien-être animal, une réduction à long terme du recours aux traitements médicamenteux et aux désinfectants, et par conséquent une diminution des émissions de polluants dans l'environnement.

Situation initiale

Les boiteries et les maladies des onglons comptent parmi les problèmes affectant le plus fréquemment la santé des bovins dans le monde. Elles entraînent de lourdes pertes économiques pour les éleveurs de vaches laitières et altèrent gravement le bien-être de l'animal. Leur traitement nécessite des antibiotiques, des anti-inflammatoires et des analgésiques. Ces médicaments peuvent se retrouver dans le lait et dans la viande, et favoriser l'apparition d'antibiorésistances. De plus, l'élimination des solutions employées pour baigner les onglons malades produit des pollutions aux métaux lourds. Comme les pathologies des onglons sont peu recensées en Suisse, leur évolution est difficile à suivre, faute de données à jour. C'est aussi pourquoi il n'était pas possible, par le passé, de suivre de façon ciblée les exploitations concernées.

Objectifs

Le projet consiste à enregistrer systématiquement toutes les données relatives



Parage et enregistrement simultané des données.

Source : Maria Welham Ruiters, Vetsuisse 2021

au parage, à savoir le soin des onglons. Grâce à ces données, les exploitations où l'on enregistre des boiteries pourront être suivies de façon ciblée et il sera possible de déterminer des valeurs indicatives et des valeurs cibles de la santé des onglons dans l'élevage en Suisse. Voici celles qu'il est prévu d'atteindre dans les élevages, six ans après leur adhésion au projet : recul de 25 % des réformes consécutives aux problèmes d'onglons ; baisse de 10 % des maladies des onglons ; diminution de 15 % du recours aux antibiotiques

et aux médicaments dans les parages curatifs ; baisse de 30 % de l'emploi des traitements au moyen de solutions de zinc et de cuivre. D'ici à 2024, quelque 200 000 vaches, 6 680 exploitations et 100 pareurs devraient être associés au projet. À des fins de formation, le suivi scientifique du parage permettra d'identifier, parmi les mesures proposées, celles qui se seront révélées réalisables dans la pratique du point de vue des éleveurs. Il devrait également montrer si la maladie de Mortellaro (dermatite digitée) a pu être éradiquée dans les 20 exploitations pilotes, grâce à un suivi plus étroit.

Mesures

L'enregistrement des données sur la santé des onglons commence par l'acquisition d'un matériel et d'un logiciel. Les données seront intégrées dans les bases de données des syndicats d'élevage suisses. Sur la base de ces données, les responsables du suivi scientifique définiront les valeurs indicatives de la santé des onglons des animaux concernés et trois plans d'action, en regroupant les origines des lésions dans les catégories suivantes : origine infectieuse, mécanique ou alimentaire. Les responsables du suivi scientifique testent la validité de ces plans d'action et les modifient si nécessaire. Il était prévu de pu-

Données clés

Thème principal	Bien-être des animaux, santé des onglons, traitements médicamenteux, antibiorésistances
Zone du projet	Toute la Suisse
Responsables	Association des pareurs d'onglons (ASPO) ; Communauté de travail des éleveurs bovins suisses (CTEBS) ; Association Suisse pour la Santé des Ruminants (ASSR)
Contacts	Claudia Syring : claudia.syring@vetsuisse.unibe.ch ; Maria Welham : maria.welham@vetsuisse.unibe.ch
Durée	2019-2024, Suivi des résultats jusqu'en 2026
Financement	Coût total : CHF 4 530 170 Contribution de l'OFAG : CHF 3 468 136

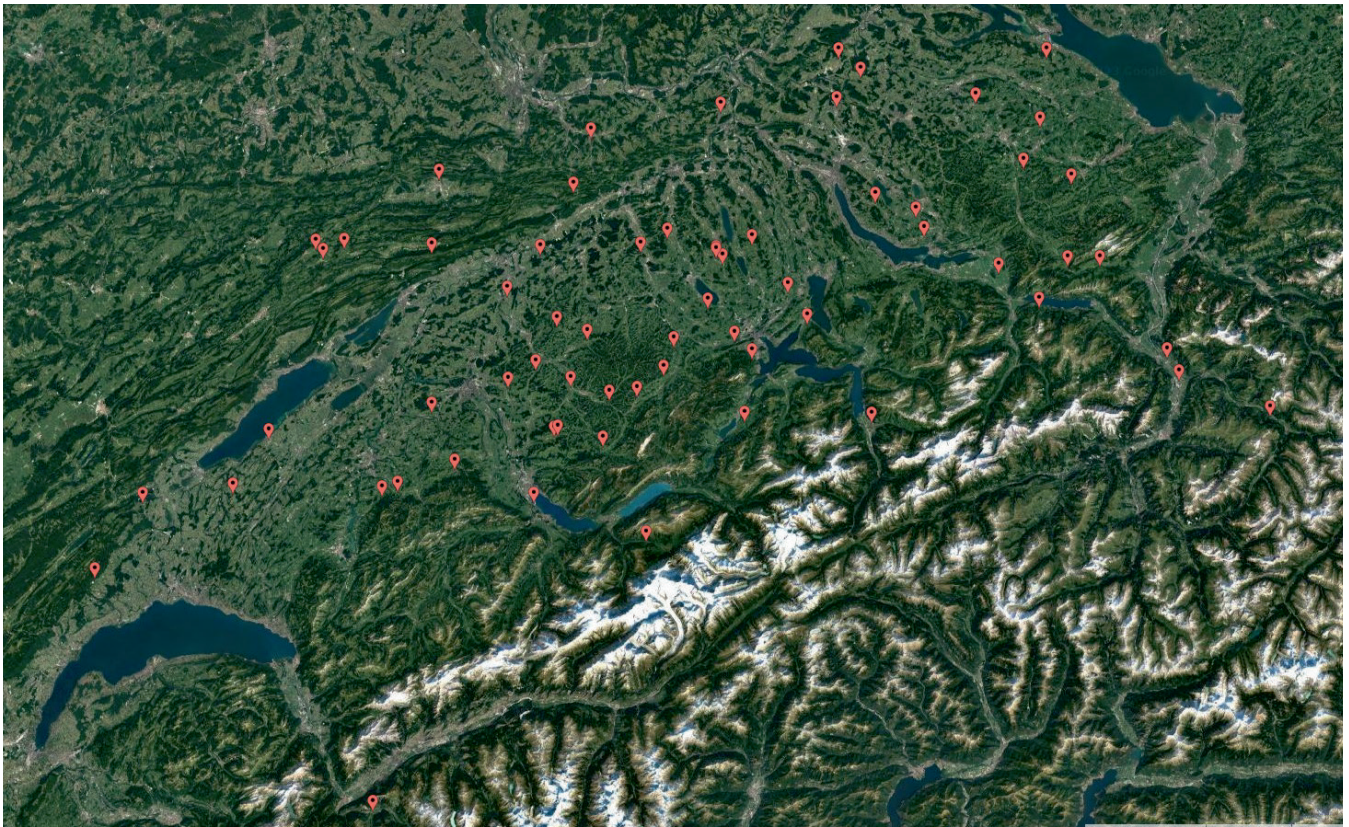


Illustration 1 : Répartition des pareurs participant au projet sur le territoire suisse

Source : Projet Onglons sains, 2023

blier en 2022 une étude sur l'expérience pilote concernant l'éradication de la maladie de Mortellaro. Le partage et la mise à jour des savoirs passe également par les réunions de formation ou de perfectionnement, de même que par les réseaux formés entre les vétérinaires, les syndicats d'élevage ainsi que les entreprises actives dans la construction des étables et les producteurs d'aliments pour animaux.

Résultats intermédiaires après 3 ans : objectifs d'impact

Le logiciel spécifique destiné à enregistrer systématiquement les données du parage fonctionne et les 54 pareurs participant au projet l'emploient. Grâce aux interfaces mises en place, les pareurs, les agriculteurs et les vétérinaires ont accès, sur « KlauenNet », aux données concernant la santé des onglons de « leurs » animaux. L'opération consistant à définir des valeurs indicatives dans ce domaine a été couronnée de succès. Ces valeurs sont autant de valeurs de référence permettant aux professionnels de mieux évaluer la situation dans leur exploitation. Les programmes de formation ou de perfectionnement sur la santé des onglons (boiteries, mala-

dies, élevage, gestion, etc.) ont suscité un grand intérêt de la part des agriculteurs, des pareurs, des vétérinaires et des autres relais d'opinion. Le nombre des exploitations associées au projet est toutefois resté très au-dessous des prévisions. Par conséquent, le nombre des exploitations identifiées comme problématiques et examinées était également très inférieur à ce qui était prévu initialement.

Résultats intermédiaires après 3 ans : objectifs d'apprentissage

Le plan d'action contre les boiteries d'origine mécanique ou alimentaire a été mis au point. Sa réalisation et l'examen des résultats auront lieu pendant la deuxième phase du projet. Quant au plan d'action contre la dermatite digitée, son développement se poursuit sur la base des résultats d'une analyse des facteurs de risque.

Perspectives jusqu'à la fin du projet

L'étude pilote sur la lutte contre la dermatite digitée sera réalisée pendant la deuxième phase du projet. Elle consistera à appliquer le plan d'action et à en évaluer les résultats.

Le système d'appréciation de la santé des onglons dans l'élevage devrait être mis en application par la Communauté de travail des éleveurs bovins suisses (CTEBS) au second semestre 2024.

Les conclusions auxquelles le projet aboutira permettront d'améliorer la santé du cheptel bovin suisse ; elles seront diffusées au moyen de cours de perfectionnement, d'articles dans la presse spécialisée, que celle-ci soit destinée aux pareurs, aux agriculteurs, aux vétérinaires, aux constructeurs d'étables, aux professionnels de la vulgarisation agricole spécialistes de l'alimentation animale, ou encore à d'autres relais d'opinion. Les responsables du projet continuent de recruter des pareurs et des exploitations agricoles.